Quant au mutisme observé par Matthieu et Jean, il est significatif de l'existence d'un profond malaise autour de cette question. Effectivement, il aurait été malvenu de voir des évangélistes contredire leurs collègues qui traitaient du même sujet. Cela aurait eu pour conséquence de dévaloriser les textes officiels et canoniques et de favoriser l'émergence des Evangiles apocryphes, ce qui n'était guère désiré par les autorités civiles et religieuses. La solution idéale et aussi la plus diplomatique, consistait à ne rien voir et à ne rien écrire qui pourrait aller publiquement à l'encontre de ce qui avait été déclamé précédemment. Cela a été fait ainsi pour le bien de la communauté unifiée. Toutefois, ce silence ne signifie nullement que les responsables concernés ignoraient l'existence d'un événement aussi prestigieux, ni qu'ils adhéraient à l'opinion exprimée par leurs confrères, il sert seulement de prétexte pour tirer son épingle du jeu et masquer les problèmes qui auraient pu avoir de graves conséquences sur l'église.

Le troisième thème qui traite de l'intronisation de Jésus à la droite de Dieu voit sa crédibilité diminuer de façon dramatique, puisque de tous les évangélistes, seul Marc est convaincu de l'authenticité d'un tel prodige. Comme pour l'exemple précédent, et pour les mêmes raisons d'unité et de solidarité, la majorité s'est inclinée, peut-être à contrecœur, mais certainement pas à contresens des intérêts de la classe dirigeante. C'était le prix à payer pour sauvegarder la cohésion et l'harmonie des institutions.

Il est remarquable cependant de constater que la véracité des grands prodiges qui se sont produits autour de la personne de Jésus, est allée decrescendo dans la conscience des évangélistes et des disciples, comme pour démontrer que si leur foi demeurait intacte, leur raison commençait à vaciller. Si la « mort » de Jésus a été authentifiée par des milliers de personnes, sa résurrection a été certifiée par quatre évangélistes, son élévation au ciel, rapportée par deux d'entre eux et son intronisation à la droite de Dieu relatée uniquement par Marc.

Plus, on pénétrait dans le mystère et plus les évangélistes prenaient leurs distances par rapport à des événements, dont ils comprenaient de moins en moins la signification. Seul Marc a été de toutes les sauces. Cela se comprend lorsqu'on considère qu'il a été le premier des évangélistes à écrire sur Jésus, à une époque de ferveur intense marquée par l'accomplissement de prodiges et que l'on prenait pour un miracle, le moindre souffle d'air qui faisait vibrer les feuillages des arbres.

Les autres évangélistes ne se sentaient pas tant impliqués par les récits de leur prédécesseur. Des trois grands miracles qui se sont réalisés, Luc en admet deux d'entre eux, tandis que Matthieu s'accroche uniquement à la résurrection, au même titre que Jean. La délitescence devenait de plus en plus évidente et les évangélistes faisaient preuve d'une sagacité plus grande. Au point qu'on n'ose imaginer ce qu'il serait advenu, dans l'éventualité de la survenance d'un autre grand miracle, après celui de l'intronisation de Jésus.

Heureusement pour l'église chrétienne que les sources d'inspiration se sont taries avant que la contestation ne devienne manifeste.

La ligne de conduite adoptée par le Coran se singularise particulièrement. Bien que le Livre Sacré des Musulmans confirme l'accomplissement de nombreux miracles étonnants par Jésus, il récuse néanmoins sa crucifixion et par voie de conséquence, sa résurrection et son intronisation à la droite de Dieu et présente un tel scénario, comme un pur produit de

l'imagination. Ce que tendaient à faire les évangélistes eux-mêmes, au fur et à mesure de l'apparition de nouveaux miracles, sans parvenir pour autant, à un tel degré de conscience.

Pour le Coran, tous les êtres créés dans l'univers s'abaissent, s'humilient et se prosternent devant Dieu, dont le Règne, la Majesté, la Gloire et la Sublimité, ne s'accommodent d'aucune association blasphématoire, ni d'aucun partage indigne de Sa Toute-Puissance. Personne ne peut-être assis ni à droite, ni à gauche ni devant le Seigneur de l'univers.

Les seules attitudes appropriées, restent la soumission, l'adoration et la prosternation. Dieu ne saurait Se prêter à aucun arrangement qui porterait préjudice à Son unicité et à Sa Grandeur. Ce dont d'ailleurs sont incapables tous les êtres qui peuplent l'univers, quand bien même, ils viendraient à unir leurs efforts en ce sens.

La position de l'Eglise chrétienne rejoint en partie celle du Judaïsme, puisque l'Ancien Testament qui est commun aux deux religions présente souvent le Seigneur de l'univers sous une apparence humaine. La Bible lui attribue aussi des activités, parfois peu reluisantes, comme celles de se battre, de marcher, de ligoter des gens, de courir, de manier l'épée et autres invraisemblances du genre, qui ont fini par déteindre sur les esprits et forger une identité communautaire baignant dans l'erreur et l'incompréhension. Il s'agit d'une surestimation de soi et d'une dévalorisation de la Puissance divine qui résultent d'une tendance à l'autoglorification plutôt déplacée et malvenue. Une espèce d'orgueil de circonstance qui donne l'illusion d'être encore le peuple élu et qui permet de regarder les autres croyances avec condescendance tout en secrétant les germes de la supériorité raciale et civilisationnelle. Le plus grave reste néanmoins que les intéressés sont obnubilés par leur propre jugement et n'ont aucune conscience du ridicule de leur situation.

Lorsqu'on aborde sous un tel angle, le problème de la divinisation de Jésus et de son intronisation, on ne peut s'empêcher d'éprouver un profond malaise à l'idée que Jésus soit mort sur la croix, qu'il ressuscite, qu'il s'envole vers les hauteurs célestes et qu'il trône à la droite de Dieu. Non pas par dépit ou par jalousie, puisque les Musulmans considèrent comme véridique la mission du Christ et lui accordent tout le respect et la considération qui lui sont dus en qualité de Prophète de Dieu, mais bien parce qu'ils sont convaincus, et le Coran l'atteste formellement, que Jésus ne peut être le fils de Dieu et que le Seigneur de l'univers est Unique dans Son Règne, qu'Il est Incréé, qu'Il n'a pas été engendré, qu'Il ne saurait procréer tout en demeurant Eternel, car ce serait une atteinte à Sa Gloire et à Sa Majesté que de prétendre le contraire.

Aujourd'hui avec les progrès de la science et la compréhension accrue des grands mystères de la nature, on se rend compte qu'une création telle que celle de l'univers ne peut émaner que d'un Dieu, dont l'Omniscience et l'Omnipotence sont illimitées. Ce sont ces Attributs de Grandeur, de Sublimité et bien d'autres encore qui différencient le Créateur de sa créature. Cette dernière est en effet soumise aux contraintes physiques qui n'ont aucune emprise sur le Seigneur de l'univers. En particulier l'être humain est créé, il a été engendré, dispose de la faculté d'enfanter et reste mortel et éphémère. L'opposition avec les Attributs divins est significative. Il ne saurait être question de mettre sur un pied d'égalité un être de chair et de sang et le Créateur de l'univers que le Coran décrit comme la Lumière de la lumière, qui subsiste de par Lui-même sans rien devoir à personne, pas même à l'ensemble des humanités cosmiques, dont Il pourrait se passer aisément sans

aucune conséquence pour Lui. De toute manière, on ne peut enfermer Dieu dans aucun concept connu ou inconnu, car Il échappe à l'entendement humain.

Il est d'usage par exemple de soutenir l'idée que Dieu est Eternel. Mais cette notion n'a de sens que pour l'esprit et la raison qui sont spécifiques à l'être humain, créature privilégiée de Dieu sur terre s'il en est. En réalité, Dieu transcende l'éternité, qui constitue elle-même une entité créée par le Seigneur de l'univers. L'éternité est régie par des lois conçues à cet effet qui postulent en particulier qu'elle n'est pas limitée par une fin, quelle s'étale dans le temps, mais que celui-ci n'a pas de prise sur elle, et d'autres considérations du même genre. En conséquence, si le fait d'affirmer que Dieu est Eternel, constitue une vérité évidente pour les fils d'Adam, dans l'absolu, cette notion a une portée beaucoup plus considérable, puisque tout en étant éternel pour la raison et la compréhension, Dieu transcende tout aussi bien l'éternité, que la vie, la mort, les lois universelles, ainsi que l'ensemble de la création, qu'elle soit physique ou spirituelle.

Le Coran précise bien que toute la création (entendre par là tout ce qui constitue l'univers, à savoir l'espace, le temps, l'énergie, la matière, la vie ainsi que les Lois qui les régissent) émane de Dieu et qu'elle retournera vers Lui, le Jour venu.

Le Seigneur de l'univers, tel qu'Il est décrit par le Coran échappe à toute perception ou description. Il est Insaisissable et Indiscernable à l'esprit puisqu'Il se situe hors des limites de toutes les normes que pourrait concevoir le génie humain. Il échappe aux facultés mentales et intellectuelles et ne peut être appréhendé ni par la raison, ni par la pensée intuitive ni par les méthodes discursives.

Qu'il est loin ce Dieu biblique, qui descend sur terre pour se promener dans Jérusalem, à pied et peut-être même à cheval, ou pour jouer avec le Léviathan, ce monstre marin, qu'il avait créé dans le but de passer de bons moments sur notre planète en s'amusant avec la bête !

Oui, parfaitement, la divinité telle qu'elle est décrite dans la Bible et qui se fait contrarier par ses propres créatures, est bien en mesure d'avoir un fils, que celui-ci soit unique, qu'il sacrifie sa vie pour sauver une humanité en déperdition sans que son père ne lève le doigt pour le secourir, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite, qu'il monte au ciel corporellement et qu'il s'assie à la droite de cette divinité qui n'a rien de commun avec le Seigneur de l'univers.

Bref qu'elle effectue toute sorte de choses inimaginables, puisque la porte a été ouverte à ce genre d'exploits extraordinaires par l'Ancien et le Nouveau Testaments et la pensée de leurs adeptes et de leurs disciples s'est bien accommodée de ces distorsions scandaleuses.

Quand on croit à une divinité pareille, on n'est pas limité par son imagination et on peut émettre toutes sortes de jugements qui n'engagent d'ailleurs en rien tant leurs auteurs que les acteurs concernés. Et même aller jusqu'à croire que d'éventuelles suggestions seraient les bienvenues, à l'image de celle qui a permis à la Vierge Marie de monter au ciel avec son corps, elle aussi. Cela permettrait d'accroître le nombre de miracles et de rehausser le niveau des prodiges réalisés, à l'étonnement admiratif des badauds.

Mais ce Dieu biblique n'est pas le Seigneur de l'univers, comme le conçoivent les Musulmans et que révèle précisément le Coran Sacré, lequel émane réellement et entièrement du Créateur de l'univers. Il n'y a aucun parallèle à faire entre l'expression de la

Vérité Sublime révélée par le Coran et l'illumination féconde qui a inspiré des prêtres inconnus et des scribes téméraires, qui ne manquaient pas d'imagination.

Les véritables raisons de la création de l'univers

S'il convient d'adorer le Seigneur de l'univers avec la plus grande soumission, encore faut-il qu'il existe une création et que celle-ci soit dotée de raison. Mais, bien que l'idéal est d'appartenir au genre humain pour sublimer l'adoration, il n'empêche que tant le règne minéral, que les règnes végétal et animal, sont soumis à cette exigence, de gré ou de force. Rien ne saurait être, de la particule la plus élémentaire à l'ensemble de l'architecture cosmique, sans que cette existence ne voue un culte au Dieu Unique, Créateur de l'univers. Car, à l'instar du règne du vivant, même la matière inerte se voit imposer cette obligation de se soumettre aux lois, sans qu'elle puisse s'y soustraire de quelque manière que ce soit, car il s'agit d'une disposition divine.

Le Coran Sacré évoque plusieurs fois ce problème, comme pour démontrer l'importance qu'il attache à ce que ce rite soit accompli par l'ensemble de la création universelle. Ce qui du reste ne peut être autrement.

Voici quelques passages sélectifs qui traitent de ce sujet : « *Les sept cieux, la terre et tout ce qu'ils contiennent* (l'ensemble de l'univers) *l'exaltent. Il n'y a rien qui ne célèbre Ses Louanges. Mais vous ne comprenez pas leur glorification. En vérité, Dieu est pleinement enclin à la Mansuétude et au Pardon.* » (Coran 17.44) Autre citation : « *Ne vois-tu pas que devant Dieu se prosternent tous ceux qui sont dans les cieux et sur terre, ainsi que le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux et beaucoup d'hommes. Mais le châtement est inéluctable pour nombre d'entre eux. Celui que Dieu avilit n'aura personne pour l'honorer. Dieu fait ce qu'Il veut.* » (Coran 22.18) Et relativement à l'Omniscience du Seigneur de l'univers : « *Les incrédules disent : - l'Heure (dernière) ne nous atteindra pas. Réponds : - Certes, par Mon Seigneur qui connaît le mystère le plus secret. Rien ne saurait Lui échapper, pas même le poids d'un atome dans les cieux ou sur terre. Il n'existe rien de plus petit ou de plus grand que cela qui ne soit inscrit dans le Livre de l'Evidence.* » (Coran 34.3).

Lorsque le Coran annonce que « tous les habitants de l'univers, ainsi que le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux et beaucoup d'hommes se soumettent et se prosternent devant Lui (Dieu), il décrit ainsi que nous l'avons annoncé précédemment, les trois règnes, dont est constitué l'univers. Le règne minéral (le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes), le règne végétal (les arbres) et le règne animal (les animaux) auquel, bien entendu nous adjoignons les différentes humanités extraterrestres (tous les habitants de l'univers) et celles qui sont spécifiques à la terre (beaucoup d'hommes). En clair, toute la

création existante, quelle que soit son origine, se soumet et se prosterne devant le Seigneur de l'univers.